
Michael Löwy

Daniel Azuelos, *L'entrée en bourgeoisie des Juifs allemands ou le paradigme libéral (1800-1933)*

Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2003, 424 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Michael Löwy, « Daniel Azuelos, *L'entrée en bourgeoisie des Juifs allemands ou le paradigme libéral (1800-1933)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-6, mis en ligne le 18 octobre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3458>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/3458>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Michael Löwy

Daniel Azuelos, *L'entrée en bourgeoisie des Juifs allemands ou le paradigme libéral (1800-1933)*

Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2003, 424 p.

Pagination de l'édition papier : p. 147-299

- 1 Ce livre ambitieux, d'une érudition impressionnante, tente de cerner, par une approche interdisciplinaire – anthropologie, sociologie, histoire, littérature – le processus d'intégration des juifs à la société allemande, leur « entrée en bourgeoisie » au cours des XIX^e et XX^e siècles. Il faut dire que dans cette analyse, fort intéressante mais souvent discutable, la religion n'occupe qu'une place marginale.
- 2 L'hypothèse de départ de l'auteur, qu'il cherche à étayer à partir des travaux anthropologiques d'Emmanuel Todd et Louis Dumont, est celle d'un « fonds anthropologique comparable entre germanité et judéité », une sorte d'affinité particulière entre les deux communautés, qui pourrait rendre compte du processus d'assimilation des Juifs allemands à l'époque moderne. L'auteur reconnaît qu'il convient de se prémunir contre les formules qui font référence au « caractère national » ou à la « nature profonde d'un peuple », parce qu'elles tendent à figer et essentialiser une communauté. Mais il n'insiste pas moins sur le fait que « nul ne peut nier qu'il existe quelque chose qu'on peut définir de manière approximative comme “le caractère national allemand” ou “l'habitus national allemand” dont le degré de variabilité a été faible pendant près d'un siècle ». Il semble au contraire que la plupart des historiens qui s'occupent de l'Allemagne moderne se gardent bien de faire référence à un prétendu « caractère national » qui n'aurait que faiblement varié de 1833 à 1933...
- 3 Cela dit, les critiques de l'auteur à E. Todd sont tout à fait pertinentes : selon l'anthropologue, les juifs, confrontés à une société allemande différentielle, ont été obligés, au XIX^e siècle, d'abandonner leur religion et de se convertir au christianisme pour être acceptés ; or, comme le montre D. Azuelos, les historiens calculent qu'environ vingt-cinq mille Juifs seulement, sur un demi-million, se sont convertis pendant toute la durée de l'empire wilhelminien – on est loin d'un raz-de-marée ; quant au XX^e siècle (avant 1933), les conversions sont rares, ce qui prédomine étant plutôt l'indifférence religieuse des juifs.
- 4 L'auteur s'intéresse, inspiré par les analyses de Louis Dumont, au concept de *Bildung* – formation, éducation – dans la culture allemande, et suit de près l'évolution de cette théorie du perfectionnement de soi, de Humboldt et Goethe à Troeltsch et Thomas Mann. Suivant Dumont, il considère la *Bildung* comme la réponse idiosyncrasique de l'Allemagne au défi de l'individualisme des Lumières occidentales, une « idéologie allemande » qui « devait rejaillir inévitablement sur le caractère national de tout un peuple ». De tout un peuple, ou d'une élite cultivée et privilégiée ?
- 5 À partir de Moses Mendelssohn (fin du XVIII^e siècle) commence le processus d'acculturation des juifs allemands à la *Bildung* germanique prendra des formes diverses chez le poète Heinrich Heine, les historiens de la *Wissenschaft des Judentums* (« Science du judaïsme ») ou l'écrivain Joseph Roth, pour trouver son expression philosophique achevée dans l'œuvre de Hermann Cohen. Il s'agit selon l'auteur d'« une tentative désespérée et pathétique pour fondre germanité et judéité en une synthèse originale ». Ce processus est aussi une adhésion des juifs à l'utopie libérale bourgeoise, la *Bürgerlichkeit* : l'acculturation est aussi une « entrée des Juifs en bourgeoisie ». Reste que certains des penseurs juifs les plus notables sont loin de correspondre à ce modèle : « des Juifs ont joué un rôle appréciable dans la remise en cause des certitudes bourgeoises (Karl Marx, Sigmund Freud, Rosa Luxemburg, Max Horkheimer,

Herbert Marcuse, Hannah Arendt, etc.) ». Pour D. Azuelos, « cela peut s'expliquer en partie par la manière particulière dont s'est passée leur assimilation ». C'est un peu court comme explication.

- 6 En partant de l'hypothèse de l'affinité entre judéité et germanité, peut-on supposer une analogie entre le judaïsme et les formes ascétiques du protestantisme qui ont favorisé, selon Weber, l'essor du capitalisme moderne ? L'auteur s'inscrit en faux, à juste titre me semble-t-il, contre cette proposition en se référant aussi bien aux polémiques de Weber contre Sombart – qui avait tenté de présenter les juifs comme pionniers du capitalisme moderne – qu'aux travaux d'Erich Fromm sur la Loi juive (1922). Il semble partager la conclusion de ce dernier : l'esprit du judaïsme, en tant qu'il essaye de concilier une tradition religieuse contemplative et une tentative de maîtrise du monde, est incompatible avec l'esprit du capitalisme et tout ce qui y est attaché – accélération du temps, sacralisation du travail et du métier, désenchantement du monde.

Pour citer cet article

Référence électronique

Michael Löwy, « Daniel Azuelos, *L'entrée en bourgeoisie des Juifs allemands ou le paradigme libéral (1800-1933)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-6, mis en ligne le 18 octobre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3458>

Référence papier

Michael Löwy, « Daniel Azuelos, *L'entrée en bourgeoisie des Juifs allemands ou le paradigme libéral (1800-1933)* », *Archives de sciences sociales des religions*, 134 | 2006, 147-299.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
